BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 35 — N° 4, 1963, pp. 328-333.

GOBIOIDEI (PISCES) NOUVEAUX OU RARES DE MADAGASCAR

Par A. KIENER

Le sous-ordre des Gobioidei est bien représenté à Madagascar, surtout à proximité de la mer, dans les lagunes et estuaires, mais également dans les eaux douces. La détermination des différentes espèces est toujours délicate et je tiens à remercier très vivement le Professeur Smith de l'Université de Grahamstown (Afrique du Sud) d'avoir bien voulu guider mes recherches et confirmer mes déterminations.

Parmi les espèces que j'ai étudiées deux sont nouvelles et les quatre autres, quoique n'ayant jamais été signalées à Madagascar, sont connues soit de l'archipel indo-australien, soit de l'Afrique du sud.

La première espèce que je décris appartient au genre *Acentrogobius*, famille des Gobiidae, sous-famille des Goobiinés ; je la dédie à mon collaborateur et ami Y. Thérézien avec qui j'ai capturé pour la première fois ce poisson.

Acentrogobius therezieni n. sp.

Holotype : 64 mm de longueur totale.

Six paratypes déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

Description. — La hauteur du corps est comprise 3,5, la tête 2,8 à 2,9 dans la longueur standard.

Le corps est subcylindrique dans sa partie antérieure et légèrement comprimé dans la région postérieure.

La tête est une fois deux tiers à deux fois aussi longue que large, les joues et les opercules sont nus, il existe un bourrelet en avant des yeux au-dessus de la bouche qui est grande et oblique et s'ouvre jusqu'au-dessous du centre de l'œil.

Les dents se présentent sur trois rangées aux deux mâchoires, le vomer est nu. La langue est arrondie et l'on compte 8 branchiospines en bas du premier arc branchial.

L'œil est gros et légèrement ovale, il est contenu 7 fois dans la longueur de la tête.

Les écailles de la nuque et des flanes sont cténoïdes, celles de la région ventrale sont du type cycloïde, on en compte 35 en ligne longitudinale et 12 à 15 dans la plus grande hauteur.

Les deux dorsales sont bien séparées, l'anale est légèrement en arrière de l'aplomb de la deuxième dorsale, la pectorale présente un pédicule développé. Les pelviennes sont unies mais forment un disque peu adhésif. La caudale est arrondie.

La formule des nageoires est la suivante :

D. VI/I-20 ou 11 ; A. I-8 ; P. I-15 ; V. I-5.

Coloration. — En alcool, comme sur le vivant, l'ensemble du corps est gris brun, plus foncé dans la région. dorsale ; la tête et les flancs sont ornés de taches irrégulières d'un brun presque rouge ; la base des dorsales est de couleur plus foncée et la caudale présente des stries brunes régulières.

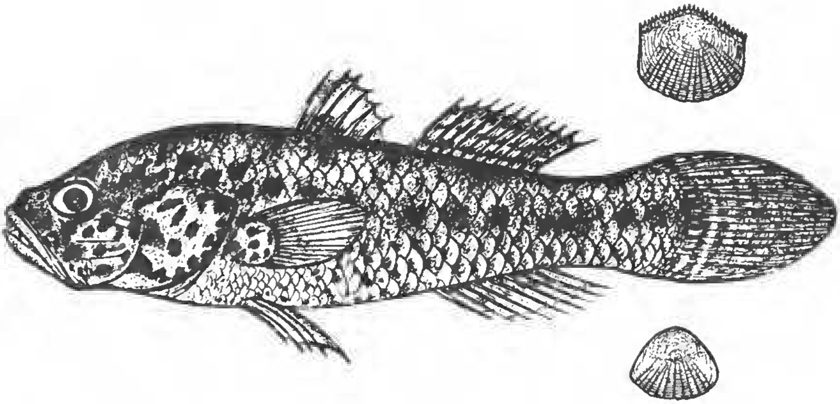


Fig. 1. — *Acentrogobius therezieni* n. sp.

Biologie. — Cette espèce présente une aire de répartition réduite ; elle a été capturée en premier lieu dans la source résurgent d'Antsonja dont l'eau est douce mais très calcaire, ainsi que dans la rivière Andranomavokely, affluent de l'Andranomavo qui aboutit dans le Canal de Mozambique près de Soalala (Nord-Ouest de Madagascar).

Ce poisson, en raison de sa faible taille et de son peu d'abondance, ne présente pas d'intérêt économique et n'est pêché qu'occasionnellement à la ligne ou capturé dans les nasses. C'est une espèce de fond à tendances probablement euryhalines.

La seconde espèce appartient au genre *Gobitichinotus*, famille des *Trichinotidae.* Ce genre a été créé par Fowler pour l'espèce des *Gobitrichinotus radiocularis* qu'il avait trouvée dans certaines petites rivières des Philippines.

Le genre *Gobitrichinotus* se distingue du genre *Kraemeria* de Steindachner par des pelviennes unies. Chez *Kraemeria samoensis* elles sont séparées, sauf à leur base.

Ces Poissons sont des fouisseurs et ils se déplacent avec vivacité dans le sable submergé des estuaires.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à mon ami J. Arnoult, auteur de la Faune des Poissons des Eaux douces de Madagascar.

Gobitichinotus arnoulti n. sp.

Holotype : 40 mm de longueur totale.

10 paratypes.

La hauteur du corps est comprise environ dix fois dans la longueur standard. La tête, relativement allongée, comporte un maxillaire inférieur développé et proéminent en galoche. Le préopercule est strié et ses bords lisses. Les yeux sont très petits et très rapprochés.

Le corps, sans écailles, présente sur ses flancs une succession de segments musculaires ou myotomes en forme de chevrons ; on en compte 31 contre 24 chez *Gobitichinotus radiocularis* de Fowler. Une ligne médiane sépare les muscles dorsaux des muscles ventraux.

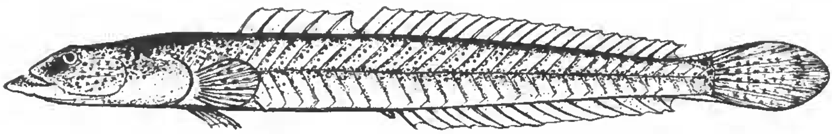


Fig. 2. — *Gobitrichinotus arnoulti* n. sp.

La bouche est oblique et porte de très petites dents sur deux rangées à la mâchoire inférieure et sur trois rangées à la supérieure. La langue est peu échancrée.

Coloration. — Sur le vivant, l'ensemble du corps est jaune d'or parsemé de petites taches brunes. Plus clair dans la région ventrale, il existe une tache allongée, brune en avant de l'œil.

En alcool, l'animal est décoloré et devient blanchâtre.

La formule des nageoires est la suivante :

D. V-21, A. 1-14, P. 9, V. 6.

Gobitrichinotus arnoulti se distingue facilement, en dehors du caractère de pelviennes, de *G. radicularis* dont la dorsale comporte cinq rayons épineux pour 18 mous.

Biologie. — Ce poisson vit dans les sables plus ou moins dessalés des embouchures des rivières de la zone centre-est de Madagascar, en particulier dans le Rianila où il est abondant ; il sort du sable avec le flux à la poursuite des animalcules dont il se nourrit et s'y replonge avec vivacité quand l'eau se retire. Il ne peut s'enfouir dans le sable que s'il est encore légèrement recouvert d'eau. Sur du sable découvert, il ne peut pénétrer, mais sait rapidement retrouver l'eau en progressant à la surface du sol.

L'espèce ne présente aucun intérêt économique, mais est connue des pêcheurs Betsimisaraka qui la dénomment « Vilianamalona ».

Gobiidae non signalés a Madagascar.

Glossogobius biocellatus (C. et V.).

Ce poisson, connu de l'Indo-Malaisie, a été retrouvé en grand nombre dans le centre-est de Madagascar, en particulier dans le fleuve Rianila, de l'embouchure à plusieurs kilomètres en amont. Cette espèce très euryhaline ne dépasse pas 120 mm. On peut la confondre à première vue avec *Glossogobius giuris*, mais elle s'en distingue par la présence d'une pau-

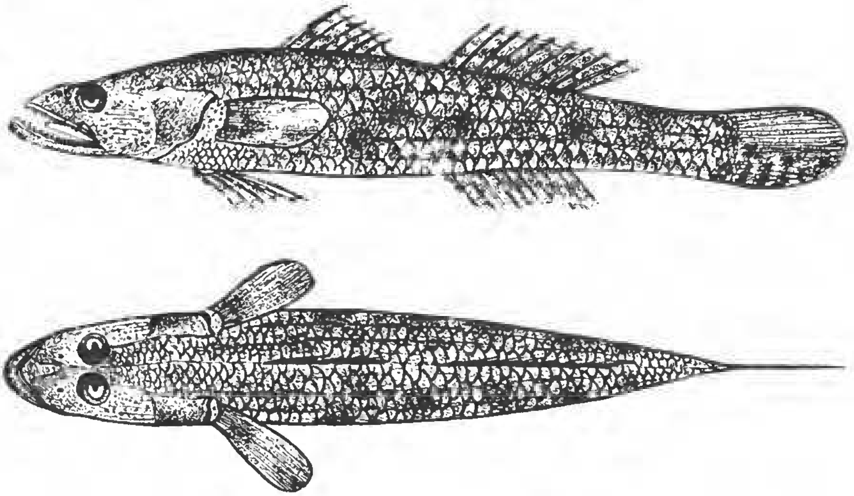


Fig. 3. — *Glossogobius biocellatus* (C. et V.).

pière de couleur foncée qui recouvre l'œil jusqu'à la pupille et par la coloration beaucoup plus foncée de son corps.

Ce Poisson est dénommé « Tohovoay » (Gobie crocodile) en langage Betsimisaratra.

Oxyurichthys tentacularis (Val.).

Cette espèce peu commune provient de Manatrara (Côte Est) où elle vit dans les estuaires ; elle était connue de l'Inde et de l'Afrique du Sud.

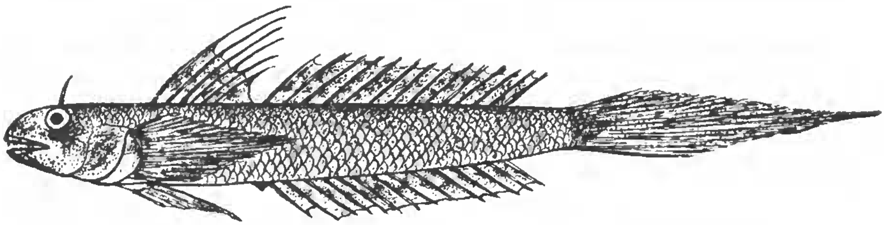
Ce poisson de forme très allongée est facilement reconnaissable par la présence de tentacules filiformes au-dessus de chaque œil. Il atteint 160 mm de longueur.

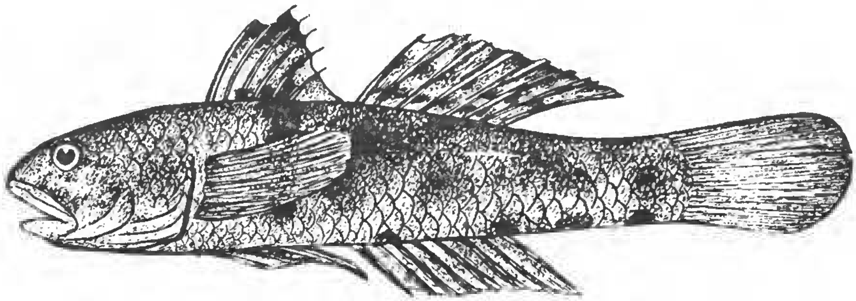
Coloration. — Corps gris vert ; dorsales et anales marquées de brun.

Acentrogobius balteatops Smith.

L'unique exemplaire de cette petite espèce (4 cm), décrite en Afrique du Sud, a été capturé dans l'eau peu salée d'un petit ruisseau se jetant dans l'Onilahy au voisinage de St.-Augustin, au Sud de Tuléar.

Coloration. — Corps gris avec grandes taches noires.





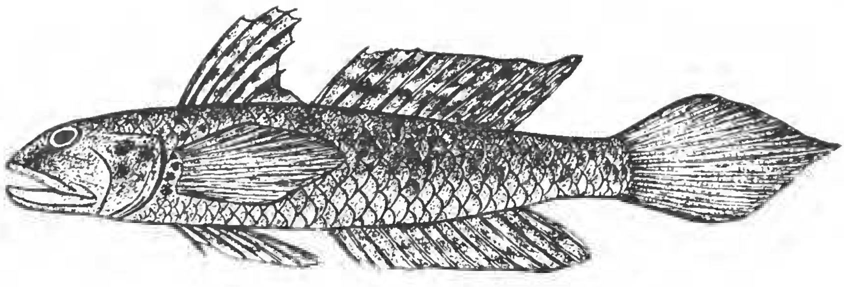


Fig. 4-6. — De haut en bas : *Oxyurichthys tentacularis* (Val.). *Acentrogobius balteatops* Smith. *Ctenogobius acutipennis* (Val.).

Ctenogobius acutipennis Val.

Signalé par Smith en Afrique du Sud, ce petit poisson de 12 cm provient de la rivière Tsimianona et se jette près de Soanierana-Ivongo,

au Nord de Tamatave. Il est connu des indigènes sous le nom de Tohoambanivava (Gobie à bouche infère).

Coloration. — Corps gris brun avec taches gris foncé ; une barre bleutée en avant de l'œil.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

SCHMITH (J. L. B,), 1959. — Gobioïd Fishes. *Ichthyological Bull.*, Central News Agency L.T.D., South Africa, n° 13, pp. 198-203.

WEBER (M.) et DE BEAUFORT (F.), 1953. — The Fishes of the Indo-Australian Archipelago. Gobioidea by Koumans F. P. Leiden. Tome X, pp. 44 à 46, 52 à 79.

HERRE (A. W.), 1953. — Check list of Philippines Fishes, pp. 743, 746, 757, 759.

DAY (F.), 1878-88. — The fishes of India. Londres, p. 282.

MUNRO (I.), 1955. — The marine and fresh water Fishes of Ceylan. Depart. of external affaires, Canberra, n° 696-700 et p. 237.